

EN MARCHÉ

# Agnès Thill (LREM) qui a rassemblé 12 991 voix s'apprête à vivre une nouvelle vie

«Les électeurs nous ont placés en tête du premier tour des élections législatives dans la 2<sup>ème</sup> circonscription de l'Oise et nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui nous ont accordé leur confiance. Leur soutien nous honore et nous oblige».

Dimanche matin, en allant voter à 9 heures dans son bureau du quartier Marissel, Agnès Thill, candidate investie par la République En marche (LREM) vendredi 12 mai, était loin de croire qu'elle prendrait la première place de ce premier tour d'élections législatives. «Je suis très contente de mon score, c'est inattendu, mais je ne peux que m'incliner devant l'abstentionnisme. Cela montre que la France est fracturée et que ce n'est pas pleinement un vote d'adhésion». L'absence des partis traditionnels montre clairement une volonté de changement, avance Agnès Thill, et je suis fière de l'incarner.

Si son rival Alexis Mancel (LR) a été éliminé, Agnès Thill regrette que celui-ci n'ait pas donné de consigne de vote. «Alexis Mancel n'a pas appelé



Agnès Thill savoure la victoire dimanche soir au fur et à mesure que les résultats tombent.

à voter pour moi, mais tant mieux. Les électeurs sont responsables, ils voteront en leur âme et conscience. Son programme édulcoré et sa proximité avec Bruno Lemaire font

qu'il était finalement proche du mien!», sourit-elle.

Face au duel qui l'attend contre le candidat frontiste, Agnès Thill ne change rien à sa méthode. Hier matin, elle

était sur le terrain, à 5 heures à la gare, comme elle le fait toute l'année pour aller travailler à Paris.

«Ce n'est pas pour cela que je suis une candidate hors sol comme me le reprochait mon adversaire. J'ai enseigné dans toutes les écoles de Saint-Jean durant 20 ans, mes enfants ont été scolarisés à Beauvais, j'ai fait partie de la chorale de Onsen-Bray durant 11 ans, et j'ai été formatrice de l'IUFM. Je vis pleinement dans ma circonscription. Maintenant si je suis élue je serai toujours aussi présente. Je serai le mardi et le mercredi à l'assemblée et le reste du temps disponible auprès des habitants. C'est une nouvelle vie qui commencera, c'est vrai, je ne peux pas l'appréhender, car je ne la connais pas. La tâche sera énorme. Les gens ont plein d'attente ici, et je compte bien y répondre».

Pour cela, la directrice d'école devra demander au ministre de l'Éducation nationale un détachement de 5 ans. Nul doute, elle devrait l'obtenir facilement.

G. M.

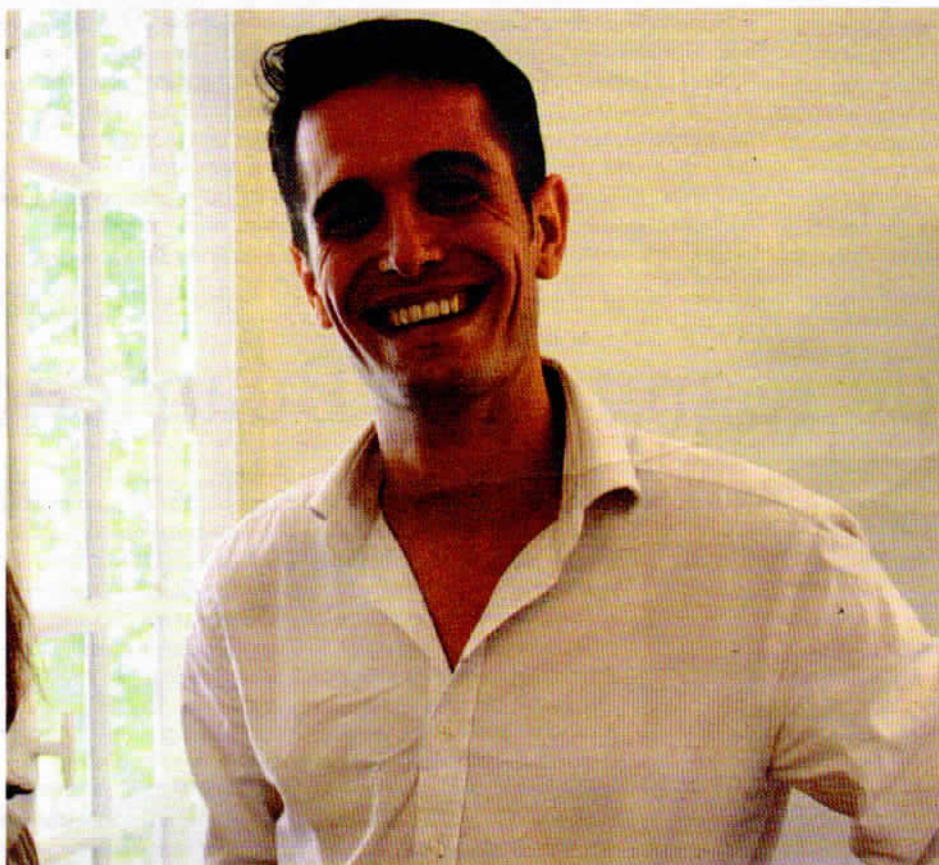


FRONT NATIONAL

# Gaëtan Dussausaye : «Je serai un député présent, je ne pointerai pas que tous les 5 ans»

Incarnant le renouveau d'un Front national dédramatisé, ce grand brun de 23 ans à longue mèche, aux allures de gendre idéal avait été envoyé de Nanterre (le siège du Front national) pour ravir la place de l'indéboulonnable député LR Jean-François Mancel.

A défaut du père, l'ancien étudiant en philosophie s'est finalement débarrassé du fils Alexis Mancel. Dimanche soir, le Parisien qui a su être présent sur la circonscription durant ces dernières semaines, même s'il n'a toujours pas son permis de conduire (mais n'en parlons pas il n'aime pas ça) arborait un large sourire en découvrant son score sur la seconde circonscription. Avec 25,53 % des suffrages exprimés, il aborde ce second tour en ballottage défavorable. «On a fait une bonne campagne et pas qu'un peu ! On est allé partout. Et je peux vous dire que personne ne m'a fait part du fait que je ne connaissais pas le terrain. Ni du fait que je n'habitais pas la circonscription, pour une simple et bonne raison : c'est qu'ils ont bien compris que parfois on peut habiter le département mais ce n'est pas pour autant qu'on le dé-



Gaëtan Dussausaye ira notamment chercher les républicains déçus du premier tour.

fend aussi bien ! Preuve en est avec les résultats d'aujourd'hui ! Nous avons eu un très bon accueil partout où on est allé. Cela confirme que l'on va vers une évolution du paysage po-

litique du pays !», concède Gaëtan Dussausaye.

«Cela veut dire que dimanche prochain, les électeurs auront le choix entre ou bien une député parmi tant d'autres

qui soutiendra les projets d'Emmanuel Macron, cela veut dire les projets de submersion migratoire, de soumission aux fondamentalistes islamistes, des projets de dérégulation du

code du travail et du saccage social - ou bien au contraire, un député qui va les défendre, un député de combat, candidature que j'incarne». S'il est élu député, celui qui est membre du bureau politique du FN et directeur national du FNJ fera incontestablement de la politique son métier. «Aujourd'hui je ne fais déjà que de la politique, je suis déjà lancé. Avant ? Je n'ai pas travaillé, j'ai fait philo à la Sorbonne, mais ma petite personne, on s'en fout. Ce qui compte c'est les habitants, ce qui va arriver dans mon quotidien, on s'en fiche. Ce que je veux c'est que ça change pour les agriculteurs, ou pour les salariés de Kindy. Je serai un député présent et pas quelqu'un qui revient tous les cinq ans pour se faire élire comme ça se passait ici», sourit-il.

Inconnu jusqu'ici, comme la candidate En Marche, Gaëtan Dussausaye fait parti des candidats parachutés sur une circonscription dite «prenable».

Arrivé au Front national en 2011, après un bac L, Gaëtan Dussausaye, a été bombardé responsable adjoint du FNJ de Paris, secrétaire départemental Jeune de Paris puis candidat à la mairie du XI<sup>e</sup>

arrondissement en 2014.

Il est intronisé par Marine Le Pen en octobre dernier responsable des Jeunes, Membre du Comité Stratégique de la campagne. Une ascension fulgurante.

Né le 5 avril 1994 à Brétigny-sur-Orge dans l'Essonne, à moins de trente kilomètres de Paris, Gaëtan Dussausaye grandit avec ses deux petits frères et sa grande sœur. «Nous habitons un petit village, le Plessis-Pâté, c'était calme», décrit le jeune homme. Sa mère, infirmière, et son père, directeur marketing dans une grande entreprise française, ne sont pas politisés et n'ont jamais voté pour le Front national. En 2012, ils se sont prononcés en faveur de François Hollande et Nicolas Sarkozy, apprend-on dans un article du magazine Les Inrockuptibles.

G. M.

Denrière minute : L'ancien adjoint UMP de Beauvais, Sébastien Chenu (FN) semble faire un carton plein dans la 19<sup>e</sup> circonscription du Nord où il arrive en tête à Rouvignies 38 %